
Mebes, Paul, Behrendt, Walter Curt, Conrads, Ulrich, *Um 1800 – Architektur und Handwerk im letzten Jahrhundert ihrer traditionellen Entwicklung*

Véronique Samuel-Gohin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2245>

DOI : 10.4000/ifha.2245

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Véronique Samuel-Gohin, « Mebes, Paul, Behrendt, Walter Curt, Conrads, Ulrich, *Um 1800 – Architektur und Handwerk im letzten Jahrhundert ihrer traditionellen Entwicklung* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2245> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2245>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Mebes, Paul, Behrendt, Walter Curt, Conrads, Ulrich, *Um 1800 – Architektur und Handwerk im letzten Jahrhundert ihrer traditionellen Entwicklung*

Véronique Samuel-Gohin

- 1 Publié pour la première fois en 1908 par l'architecte berlinois P.M., le recueil de photographies consacré à l'architecture et à l'artisanat au tournant du XVIII^e siècle constitue sans conteste un monument de l'histoire bibliographique du livre d'architecture. L'ouvrage est le fruit d'un travail de collation de documents (photos et dessins d'édifices encore existants ou détruits, de parties d'édifices – porches, perrons, portes, grilles, escaliers –, de meubles et de poêles), collectés sur une large partie du territoire germanique, ainsi qu'au Danemark et aux Pays-Bas. Regroupées en chapitres selon une classification typologique, ces images livrées sans commentaire, avec la seule mention du lieu (noms de la ville et de la rue, également répertoriés dans un index) et parfois d'une date, offrent un témoignage précieux, éloquent par lui-même, sur la production du domaine bâti et du mobilier en Europe du Nord à l'époque des Lumières. La démarche est néanmoins explicitée dans un double préambule de P.M. et de Curt Behrendt, ainsi que dans les courts textes introductifs qui précèdent les chapitres : elle est sous-tendue par la préoccupation, neuve en son temps, de sauvegarder un patrimoine issu d'une ère préindustrielle à jamais révolue ; un art du quotidien, « modeste et profondément domestique », menacé par la destruction et l'oubli, parce qu'à la différence de l'architecture monumentale, il est tributaire des modes et des caprices des commanditaires. Le positionnement de l'auteur est celui du polémiste et du réformateur : contre la corruption du goût induite par la confusion des styles historicistes et la production de masse, l'idéal de simplicité hérité des Lumières est invoqué et prôné pour ses vertus esthétiques, morales, mais aussi pédagogiques. L'ouvrage est ainsi avant tout didactique et vise, par l'étude de modèles, à former les

élèves des écoles d'architecture et des arts appliqués, son but ultime n'étant pourtant pas d'offrir aux futurs artisans et aux « jeunes architectes » une source d'inspiration directement transposable, mais d'éduquer le regard de ceux qui « ont perdu le sens du caractère spécifique de la forme architectonique », car ils ne sont plus à même de la percevoir dans son unité première. L'« unité de l'architecture », présente au-delà de la diversité typologique et géographique, ne fait nullement l'objet de développements théoriques dans l'ouvrage de P.M., mais elle se donne à voir par le seul agencement des images et les similitudes de prises de vue, établissant des parallèles et soulignant l'uniformité des masses. L'ensemble du recueil, manifestement organisé selon le mode opératoire des traités d'architecture civils du XVIIIe siècle, apparaît ainsi comme une construction logique de la simple maison des faubourgs d'un étage à la complexe volumétrie du palais urbain, démontrant par l'image les possibilités infinies développées par les combinatoires à partir de la forme cubique de base.

- 2 Du point de vue historiographique, l'ouvrage de P.M. constitue un document riche et complexe, miroir aux multiples facettes où se reflètent et se mêlent les représentations architecturales de deux époques distinctes : à l'émergence d'une typologie architecturale liée à l'essor de la bourgeoisie au XVIIIe siècle (maisons individuelles et édifices publics) font écho les réflexions des architectes du début du XXe siècle autour d'un habitat bon marché, conçu à partir de formes cubiques simples et aisément standardisables. Dans un autre registre, le regard empreint de nostalgie de ces mêmes architectes recherchant dans l'architecture vernaculaire du siècle passé l'expression d'une culture nationale authentique se croise avec un autre regard, celui du lecteur contemporain qui contemple ces lieux de mémoire, pour la plupart disparus sous les bombes de la Seconde Guerre mondiale, dont les images somptueuses et émouvantes nous sont restituées dans ce document.
- 3 Véronique Samuel-Gohin (Centre d'Histoire des Techniques et de l'Environnement/
Centre National des Arts et Métiers)